

CLISSON

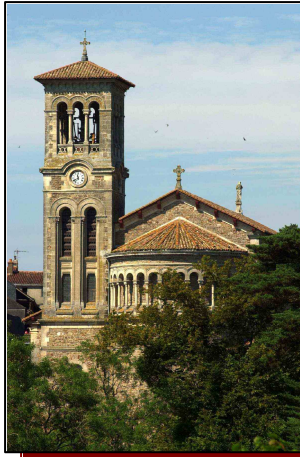


Patrimoine religieux

XIX^e

Eglise
Architecture rustique
à l'italienne

ÉGLISE NOTRE DAME



Localisation

*En ville, dans le centre historique
près des halles. Direction centre
historique en arrivant à CLISSON.*

- L'église Notre Dame était autrefois l'église de la ville close, fondée par le Connétable, Olivier V de Clisson. Cette collégiale daterait des XIV-XV^{ème} siècles (selon le Comte de Berthou).
- Elle subit quelques modifications au cours des siècles suivants (adjonction de la Chapelle Saint Anne à la nef au XVII^{ème} siècle...).
- A la fin du XVIII^{ème} siècle, l'église Notre Dame, de dimensions restreintes, avait un petit clocher de charpente, s'élevant au milieu de la nef. Sous le grand autel, se trouvait, depuis le Moyen Age, l'enfeu des seigneurs de Clisson. Mais peu avant 1790, on dut le combler car on remplaçait le vieil autel par un autre, en marbre, beaucoup plus lourd, qui aurait enfoncé la voûte de crypte (les châsses furent retirées et déposées dans un autre caveau sous la sacristie de la cure).
- Brûlée et saccagée au cours des Guerres de Vendée, l'église fut restaurée sous l'Empire (début XIX^{ème} siècle).
 - En 1804, elle fut close et couverte, la nef étant plus allongée.
 - En 1820, un clocher y fut adjoint. Construit d'après un plan de l'architecte Crucy, il se détachait du côté sud de l'église. Frédéric Lemot avait fortement appuyé la construction du clocher en faisant don d'une cloche de 550 Kg.
 - En 1840, l'église fut agrandie vers le nord par un premier bas-côté, le mur nord étant remplacé par une colonnade de pierres blanches.
 - En 1850, le chœur et le bas-côté sud furent reconstruits.
- Jugée en fort mauvais état, l'église fut entièrement rasée et reconstruite, en 1887-88, par l'architecte Nantais René Ménard. Le corps de ce nouveau sanctuaire, de style néoclassique, est fortement inspirée de l'église St Jean et St Paul de Rome, primitivement basilique publique Romaine. A remarquer à l'extérieur le chevet de l'église.
Le clocher-campanile est caractéristique des églises toscanes du XIII^{ème} siècle :

- L'église Notre Dame présente donc une façade tripartite, basse et trapue, typique des basiliques publiques romaines.
- Supporté par des colonnes, le tympan du portail principal présente l'effigie de Notre Dame et les tympanaux latéraux celles de St Joachim et Ste Anne.
- Aux angles de la façade, nous pouvons observer 2 blasons (à droite, les armes d'Olivier de Clisson et à gauche, peut-être les armes de la famille d'Avaugour).
- Les bas-reliefs sur la façade représentent St Jacques, Ste Madeleine et 2 croix templières : ces bas-reliefs évoquent 2 paroisses de Clisson :
Les paroisses St Jacques (avec St Jacques de Compostelle) et Ste Madeleine (avec la Sainte et les Croix templières).
- Au faîtage du fronton, nous découvrons les armes de la papauté.

➤ Suivant l'usage, l'église Notre Dame est orientée .

Son plan est celui de l'antique basilique romaine, une vaste salle rectangulaire constituée d'une nef et de deux collatéraux. Les travées sont délimitées par des colonnes corinthiennes. Le chœur terminant la nef principale est voûté en pierre, en cul-de four.

➤ A l'intérieur, la nef présente une charpente apparente et sculptée, en bois de châtaignier et un plancher en épis.

- La fresque du chœur, comme celle des fonds baptismaux , est l'œuvre de Georges Lusseau, peintre clissonnais.
- La fresque qui décore le chœur voûté en pierre représente l'Assomption de la Vierge. Les personnages sont très stylisés, longilignes en hommage aux artistes italiens de la Renaissance (Giotto, Masaccio). La composition est très symétrique.
- En pendant à la fresque, au dessus-de l'entrée principale, est exposée la reproduction d'un tableau dont l'original se trouve au musée des Beaux-Arts de Nantes. La toile originale est l'œuvre d'un artiste lyonnais du XVIIème siècle, Jacques Stella. Le donateur, un Jésuite de la famille Arese de Milan, blotti sous les plis de la toge d'un apôtre, est portraituré à mi-corps, à l'angle inférieur droit de la toile, dans une attitude de méditation et de repentance. Sur l'œuvre exposée dans l'église Notre Dame, le visage mélancolique du donateur a fait place à celui d'un rapin aux favoris abondants, au teint fleuri, contrastant avec sa chevelure grisonnante. Ce rapin est Michel-charles Duboueix, l'auteur de cette reproduction. Il est le fils de Michel Duboueix, à la fois un médecin réputé et le premier maire constitutionnel de Clisson.

➤ Quant aux vitraux, ils représentent, dans le collatéral gauche, la Nativité de la Vierge, l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, et, dans le collatéral droit, la Présentation au Temple de Jérusalem, l'ouvrier charpentier en Galilée, la mort de Joseph, le Calvaire.

➤ Une statue moderne de la Vierge, sculptée en plein cœur de chêne, est érigée après la Seconde Guerre Mondiale, en reconnaissance de la protection accordée à la ville.

➤ Enfin, en 1961, une plaque commémorative en marbre blanc rappelle le massacre, pendant la période révolutionnaire, de 8 prêtres de la paroisse (5 noyés, 1 brûlé vif, 1 mort en prison) ainsi que 107 laïcs clissonnais

Bibliographie :

- Le Patrimoine des communes de Loire-Atlantique, Flohic éditions, 1999
- Clisson et ses monuments, Berthou, copyright Gisèle Coulon-Lumeau, 1990
- Documents Office de Tourisme

